

Rapport annuel

# Commerce extérieur suisse 2022



*Sauf indication contraire, le présent rapport se base sur les résultats selon le total conjoncturel (Total 1), c'est-à-dire sans le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.*

## Impressum

Editeur :

Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières OFDF

Informations statistiques

Statistique du commerce extérieur

Taubenstrasse 16

3003 Berne

[stat@bazg.admin.ch](mailto:stat@bazg.admin.ch)

[www.commerce-exterieur.admin.ch](http://www.commerce-exterieur.admin.ch)

Juillet 2023



## Chiffres-clés 2022



# Contenu

<b>Vue d'ensemble</b>	<b>5</b>
La Suisse dans le commerce mondial	5
Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse	6
<b>Exportation</b>	<b>8</b>
Evolution par secteur en bref	8
Produits chimiques et pharmaceutiques	9
Machines et électronique	11
Horlogerie	12
Instruments de précision	14
Evolution par continent et pays	15
Exportations 2021 selon les caractéristiques d'entreprises	18
<b>Importation</b>	<b>20</b>
Evolution par secteur en bref	20
Evolution par continent et pays	21
Importations 2021 selon les caractéristiques d'entreprises	24
<b>Thèmes particuliers</b>	<b>26</b>
Evolution des importations de voitures de tourisme depuis 2017	26
Analyse des termes de l'échange de 2012 à 2022	28



# Vue d'ensemble

## La Suisse dans le commerce mondial

### Le volume du commerce mondial s'est accru de 2,7% en 2022<sup>1</sup>

En 2022, le commerce mondial a été impacté par les tensions géopolitiques, l'inflation ainsi que les effets persistants de la pandémie de Covid-19. En volume, les échanges de marchandises ont augmenté de 2,7%, après leur forte croissance de l'année précédente (+9,4%). Au cours des trois premiers trimestres 2022, ils ont progressé en moyenne de 4,2% en glissement annuel, avant de voir leur dynamisme s'effacer au quatrième trimestre, pour essuyer une baisse de 2,4% par rapport au trimestre précédent. Sur fond de hausse des prix de l'énergie et des matières premières, le commerce mondial de marchandises s'est renforcé – en termes nominaux – de 12,4% à 25 263 milliards de dollars (+31,7% par rapport à 2019).

### Evolution disparate des échanges - en volume - en 2022 selon les régions

Durant l'année 2022, les échanges de marchandises en volume ont enregistré une évolution toute en contraste selon les continents. A l'exportation, le Moyen-Orient (+9,9%) s'est révélé – de loin – le plus dynamique. L'Amérique du Nord a pris le second rang (+4,2%), suivie par l'Europe (+2,7%) et l'Amérique du Sud (+1,9%). Les expéditions d'Afrique (+0,7%) et d'Asie (+0,6%) ont progressé timidement ; cette dernière avait toutefois affiché un essor de plus d'un dixième l'année précédente. Pour la quatrième année consécutive, les exportations de la Communauté des États indépendants (CEI) se sont contractées (-4,9%) ; cette organisation compte, entre autres, la Russie dans ses rangs. Du côté

des importations, la CEI a également accusé une baisse importante (-13,5%). A l'inverse, la plus forte croissance à l'entrée est à mettre sur le compte du Moyen-Orient (+9,4%), suivi par l'Amérique du Nord (+6,0%). Les achats du continent africain (+5,6%), de l'Europe (+5,2%) ainsi que de l'Amérique du Sud (+4,2%) ont également affiché une hausse supérieure à la moyenne alors que ceux d'Asie (-0,4%) stagnaient.

### La Suisse perd deux rangs et sort du top 20

Après avoir déjà reculé de trois rangs au classement des principaux pays exportateurs en 2021, la Suisse en a encore perdu deux durant l'année 2022. Elle se retrouve ainsi évincée du top 20, tant à l'exportation qu'à l'importation (2022 : rang 22, dans les deux directions du trafic). Les exportations suisses<sup>2</sup> se sont renforcées de 5,7% pour s'élever à 402 milliards de dollars pendant que les importations augmentaient de 10,0% à 356 milliards de dollars. La part helvétique aux exportations et importations mondiales s'est établie à respectivement 1,6 et 1,4%. Pour l'année 2022, le podium n'a subi aucun changement, à l'entrée comme à la sortie. Au tableau des exportations, la Chine (part : 14%) a devancé significativement les USA (8%) et l'Allemagne (7%). Les Emirats arabes unis ont, pour leur part, gagné six places en raison de la flambée des prix de l'énergie (11<sup>e</sup> rang ; part : 2,4%). A l'importation, les USA ont une nouvelle fois constitué le principal importateur mondial (part : 13%), la Chine (11%) et l'Allemagne (6%) complétant le trio de tête. Au sein du top 10, tous

<sup>1</sup> Voir communiqué de l'OMC du 5 avril 2023, [https://www.wto.org/french/news\\_f/news23\\_f/tfore\\_05apr23\\_f.htm](https://www.wto.org/french/news_f/news23_f/tfore_05apr23_f.htm). Ce chapitre se base uniquement sur les données et définitions des régions selon l'OMC.

<sup>2</sup> En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel).

## Commerce extérieur suisse 2022

les pays ont présenté une croissance à deux chiffres de leurs importations, à l'ex-

ception de la Chine où elles n'ont progressé que de 1,1%.

## Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse

### Commerce extérieur poussé par les prix

Malgré un contexte économique mondial difficile, le commerce extérieur suisse a atteint en 2022 un niveau record dans les deux directions du trafic. Les importations et les exportations ont atteint respectivement 234,8 et 277,7 milliards de francs, l'excédent de la balance commerciale reculant à 42,8 milliards de francs. Tant les

entrées que les sorties ont confirmé la reprise de l'année précédente avec une croissance nominale de respectivement 17%, la plus élevée depuis 1980, et 7%. Celles-ci ont néanmoins uniquement résulté de la hausse des prix. En termes réels, les importations et les exportations ont en effet progressé de moins de 1% chacune.

### Résultats annuels du commerce extérieur

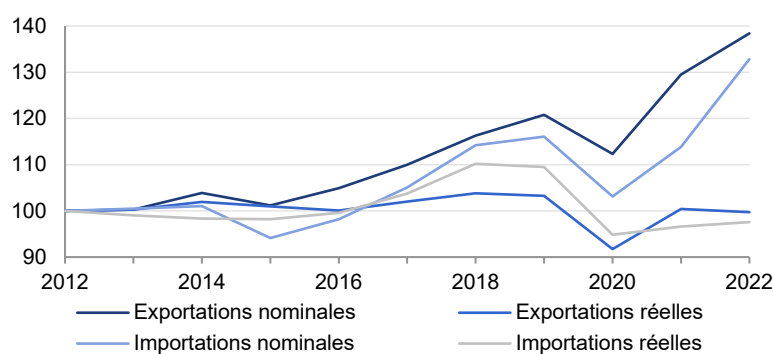
Année	Mrd. CHF			Variation en % par rapport à l'année précédente			
	Exportations	Importations	Solde	Exportations		Importations	
				nominale	réelle	nominale	réelle
2012	201	177	24	1.4	0.1	1.4	-0.3
2018	233	202	31	5.7	1.7	8.7	6.2
2019	242	205	37	3.9	-0.5	1.6	-0.7
2020	225	182	43	-7.0	-11.2	-11.1	-13.4
2021	260	201	58	15.3	9.5	10.4	1.9
2022	278	235	43	6.9	-0.7	16.6	1.0

### Evolution réelle du commerce extérieur sur dix ans

Entre 2012 et 2022, les **exportations réelles** – à savoir corrigées de l'effet prix – ont stagné alors que les exportations nominales enregistraient une hausse de 38% sur la même période. Ces dernières se sont envolées après la crise sanitaire de 2020 (+23% entre 2020 et 2022). Quant aux exportations réelles, elles sont revenues à leur niveau de 2012.

Sur dix ans, les **importations réelles** ont régressé de 2%. En termes nominaux, elles ont bondi de 33%. Comme pour les exportations, la crise sanitaire a engendré une flambée des prix des importations. Les importations ont crû de 29% en termes nominaux entre 2020 et 2022, tandis qu'elles augmentaient légèrement en termes réels, leur niveau restant toutefois inférieur à celui de 2012.

Evolution nominale et réelle des exportations et importations, 2012-2022  
2012=100



### Le dernier trimestre essuie un revers

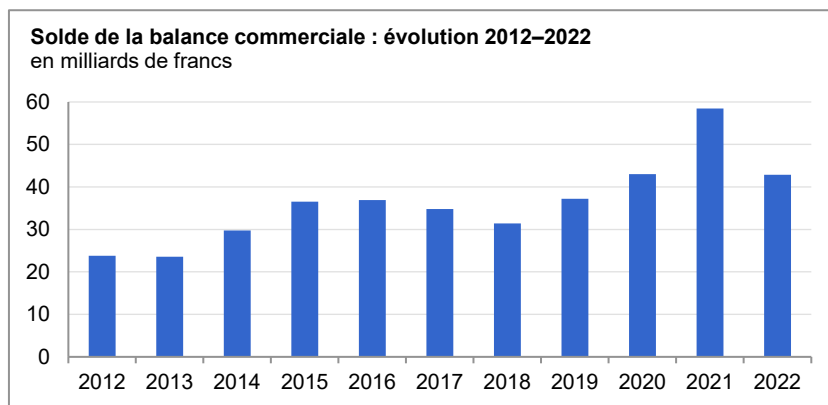
En 2022, la croissance des exportations (+17,9 milliards de francs) a reposé sur neuf des onze principaux groupes de marchandises. Sur une base désaisonnalisée, l'évolution trimestrielle des exportations s'est révélée positive sur les trois premiers semestres, pour accuser une baisse de 4% au dernier trimestre.

Les importations ont, pour leur part, progressé de 33,5 milliards de francs sur un an. Après avoir fait preuve de dynamisme au premier trimestre (+7%), elles ont conti-

nué de progresser aux deux suivants pour finalement fléchir au dernier trimestre (-2%).

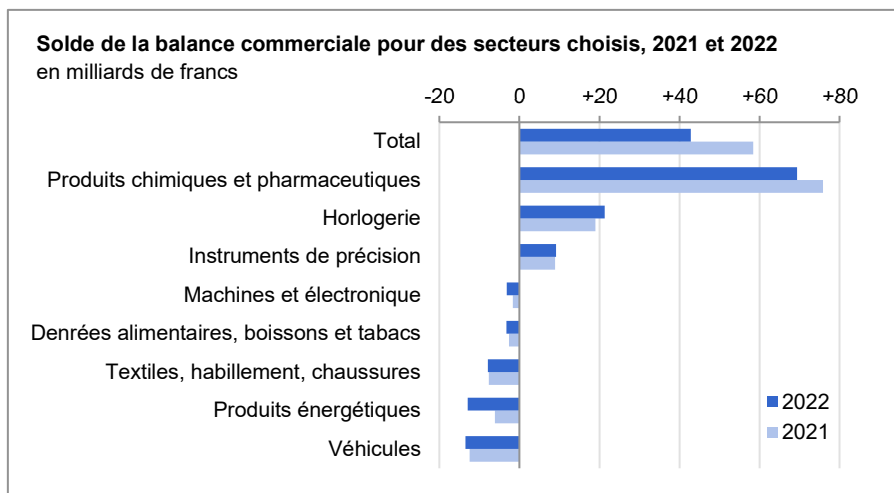
### Recul d'un quart de l'excédent de la balance commerciale

Après s'être amplifié au cours des trois années précédentes, l'excédent de la balance commerciale a reculé d'un quart en 2022, flirtant ainsi avec son niveau de 2020. Sur les dix dernières années néanmoins, l'excédent commercial a presque doublé, passant de 23,8 milliards en 2012 à 42,8 milliards de francs en 2022.



En 2022 également, le solde positif de la balance commerciale a principalement reposé sur les **produits chimiques et pharmaceutiques**. Pour ces derniers, l'excédent d'exportations a atteint 69,4 milliards de francs, toutefois en baisse de 8% par rapport à leur record de l'année précédente. L'**horlogerie** et les **instruments de précision** ont également apporté une large contribution à l'actif de la balance commer-

ciale avec respectivement +21,3 et +9,2 milliards de francs. Dans tous les autres groupes de produits, les importations se sont révélées supérieures aux exportations. Les plus importants excédents d'importations sont à mettre sur le compte des **véhicules** (-13,5 milliards de francs), **produits énergétiques** (-12,9 milliards), ainsi que celui des **textiles, habillement et chaussures** (-7,9 milliards).



# Exportation

## Evolution par secteur en bref

### Croissance largement soutenue : dix secteurs sur douze en hausse

En 2022, l'évolution des exportations s'est révélée disparate. Dix des douze groupes de marchandises ont affiché une hausse nominale des ventes. Les trois principaux ont, contrairement à leur habitude, contribué pour moins de la moitié à l'essor

nominal des exportations tandis que les produits énergétiques (électricité) y contribuaient pour un tiers. Pour ces derniers, la hausse a toutefois essentiellement reposé sur la flambée des prix (réel : +3,2%). Par ailleurs, en termes réels, seule la moitié des groupes de marchandises a présenté une évolution positive.

### Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2022

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	Valeur unitaire	réelle
Total	277 652	100.0	6.9	7.6	-0.7
Produits chimiques et pharmaceutiques	134 551	48.5	2.8	5.5	-2.6
Machines et électronique	33 108	11.9	6.1	0.9	5.2
Horlogerie	24 859	9.0	11.5	12.5	-0.9
Instruments de précision	18 108	6.5	4.2	14.9	-9.3
Métaux	15 878	5.7	8.5	8.6	-0.1
Bijouterie et joaillerie	12 054	4.3	14.9	-5.3	21.3
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	9 588	3.5	1.3	0.3	1.0
Produits énergétiques	9 340	3.4	139.6	132.2	3.2
Véhicules	5 254	1.9	-0.6	6.1	-6.3
Textiles, habillement, chaussures	4 854	1.7	-0.2	-0.4	0.3
Matières plastiques	3 843	1.4	6.8	9.4	-2.3
Papier et produits des arts graphiques	1 856	0.7	27.8	13.4	12.6

### La chimie-pharma moitié moins dynamique que la moyenne

En hausse de 3,7 milliards de francs (+2,8%), les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont évolué à un rythme deux fois et demi inférieur à la moyenne (+6,9%). Avec un chiffre d'affaires record à 134,5 milliards de francs, leur part aux exportations totales s'est néanmoins réduite pour s'établir à 48%. Le secteur **machines et électronique**, numéro deux de l'export, a vu sa part se maintenir à 12%, malgré sa hausse de 1,9 milliard de francs. L'**horlogerie** (+2,5 milliards de francs) et les **métaux** (+1,2 milliard) ont tous deux évolué au-dessus de la moyenne, grimpant de

respectivement 11,5 et 8,5% sur une année. Les exportations d'**instruments de précision** ont quant à elles augmenté de 735 millions de francs (+4,2%), franchissant ainsi la barre des 18 milliards pour la première fois.

### Explosion des exportations de produits énergétiques

Le secteur des **produits énergétiques** a arboré la plus forte croissance nominale, ses exportations ayant plus que doublé sur un an à 9,3 milliards de francs (+139,6% ; réel : +3,2%), dopées par les prix dans un contexte géopolitique incertain. Sa part a ainsi plus que doublé sur un an pour



## Commerce extérieur suisse 2022

s'établir à 3,4% en 2022. Les ventes de **papier et produits des arts graphiques** (+403 millions de francs) et des **matières plastiques** (+246 millions) ont également gonflé sous l'impulsion des prix. En revanche, les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** n'ont que légèrement

augmenté (+1,3%) tandis que les **textiles, habillement, chaussures** stagnaient. La **bijouterie et joaillerie** a, pour sa part, enregistré une hausse de 1,6 milliard de francs (+15%) et dépassé son précédent record de 2019.

## Produits chimiques et pharmaceutiques

### Légère hausse pour la chimie-pharma

Les exportations de **produits chimiques et pharmaceutiques** ont augmenté en 2022, atteignant un niveau record à 134,6 milliards de francs (+3,7 milliards de francs). Ce secteur a ainsi progressé pour la septième année consécutive. La hausse de 2,8% s'est toutefois révélée nettement

en dessous de la moyenne, mettant entre parenthèses la position du secteur en tant que moteur de la croissance des exportations (contribution en 2022 : 20%). La part du groupe s'est par la même occasion affaiblie de deux points à 48%. En termes réels, les livraisons se sont réduites de 2,6% sur une année.

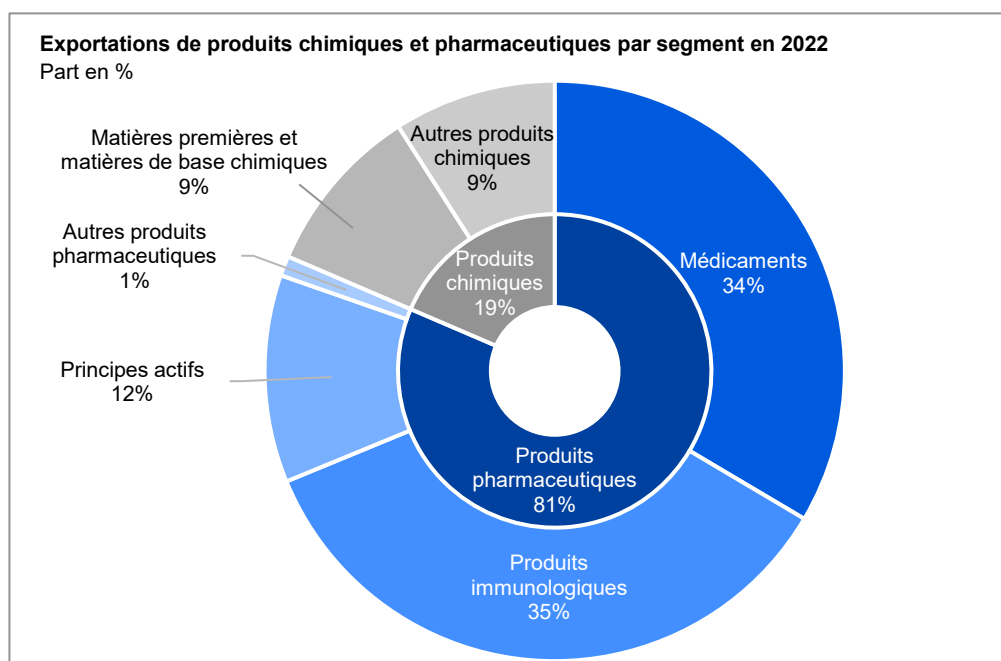
### Exportations de produits chimiques et pharmaceutiques en 2022

Produits	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2021 (%)	Contribution à la croissance (%)
Produits chimiques et pharmaceutiques	134 551	100.0	2.8	100.0
Produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines	109 595	81.5	0.6	17.1
Médicaments	45 092	33.5	-1.9	-24.2
Produits immunologiques	47 452	35.3	3.6	44.9
Principes actifs	15 562	11.6	-1.9	-8.3
Autres produits pharmaceutiques	1 488	1.1	13.2	4.7
Produits chimiques	24 956	18.5	13.9	82.9
Matières premières et matières de base chimiques	12 773	9.5	23.2	65.5
Matières plastiques non moulées	2 444	1.8	3.3	2.1
Produits agrochimiques	2 321	1.7	21.4	11.1
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 812	1.3	3.0	1.4
Produits cosmétiques et de parfumerie	1 989	1.5	6.7	3.4
Autres produits chimiques	3 617	2.7	-0.7	-0.7

### Vitalité des matières premières et de base

Malgré une part de 82%, le segment des **produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines** (+628 millions de francs) n'a contribué qu'à hauteur de 17% à la progression du groupe. Ici, les livraisons de **principes actifs** ont faibli pour la deuxième année consécutive (-1,9% ou -307 millions ; part : 12%) pendant que les **médicaments** fléchissaient également de 1,9% (-889 millions de francs ; part : 34%).

En revanche, les **produits immunologiques** (y compris les vaccins) ont gagné 3,6% (+1,7 milliard de francs), poursuivant ainsi leur tendance haussière, pour représenter un tiers des livraisons de la chimie-pharma. Les **produits chimiques** ont, comme en 2021, affiché une hausse (+3 milliards) qui a notamment découlé de la vitalité des **matières premières et de base** (+2,4 milliards). La part des produits chimiques a une nouvelle fois gonflé de deux points à 19%.



### Les USA et l'Allemagne génèrent un tiers des envois

En 2022, une grande partie des exportations du secteur a pris la direction des **USA** (31,5 milliards de francs) et de l'**Allemagne** (16,4 milliards). Bien que les ventes à cette dernière aient baissé de 9%, elle a malgré tout absorbé 12% des exportations helvétiques de la chimie-pharma. Le partenaire américain, quant à lui, a augmenté ses achats de 4,8% et ainsi vu sa part gonfler d'un point à 23%. La **Slovénie** a complété le podium (total : 11,3 milliards ; +45%). Ici, les ventes ont été multipliées presque par quatre depuis 2019, et même par seize depuis 2018. Derrière, l'**Italie** a pris la quatrième place avec

*„ Les exportations de la chimie-pharma vers la Slovaquie ont quasi quadruplé depuis 2019 “*

un bond d'un quart (+1,6 milliard de francs), contribuant ainsi quasi pour moitié à la croissance. L'**Espagne** a complété le top 5 des principaux acquéreurs, malgré sa chute de 28% en 2022. Au final, ce quintette a absorbé 56% des ventes du secteur. D'autres pays sont également sortis du lot, à l'image de la **Chine** (+13%) et du **Japon** (+29%). Vers le premier, les ventes sont néanmoins restées en dessous de leur record de 2020 tandis que vers le second, le chiffre d'affaires a atteint un nouveau sommet. Ces deux pays se sont arrogés respectivement les sixième (6,5 milliards) et huitième rangs (5,2 milliards).

**Produits chimiques et pharmaceutiques : top 5 des débouchés en 2022**

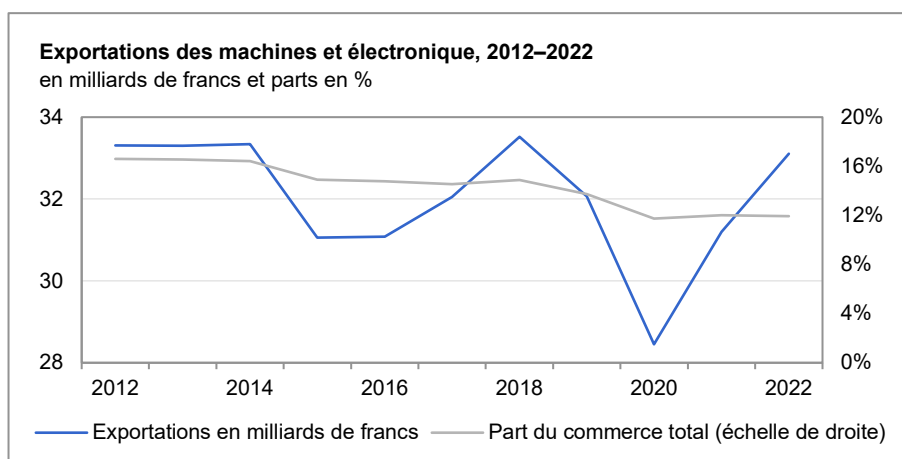
Partenaire commercial	Mio. CHF	+/- %	Part en %	Contribution à la croissance en %
USA	31 498	4.8	23.4	39.3
Allemagne	16 353	-9.0	12.2	-44.2
Slovénie	11 301	45.2	8.4	95.7
Italie	8 330	24.3	6.2	44.4
Espagne	7 690	-27.5	5.7	-79.3
Total	134 551	2.8	100.0	100.0

## Machines et électronique

### Deuxième année consécutive de croissance

En hausse de 6,1%, les exportations du secteur machines et électronique ont confirmé la reprise entamée l'année précédente. Atteignant un niveau de 33,1 milliards de francs en 2022, ce secteur accuse néanmoins une stagnation depuis 2012. L'importance du secteur s'est en même temps amoindrie, sa part étant passée de 17% en 2012 à 12% en 2022.

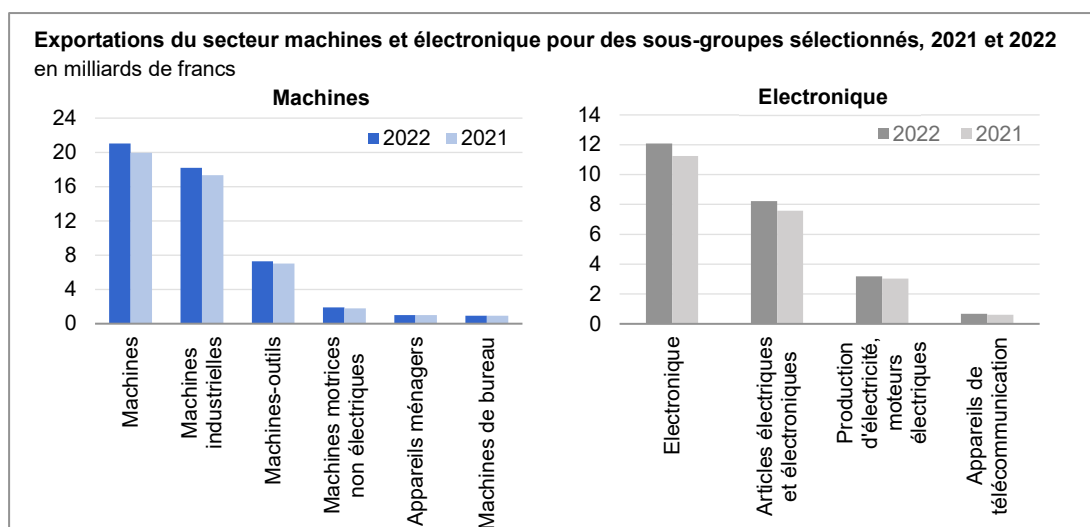
Le segment des **machines** (+5,4%) a joué un rôle prépondérant avec une part de 63%, stable sur un an. Celui de l'**électronique** (part en 2022 : 37%) a présenté une plus forte augmentation (+7,5%). Les deux segments révèlent une tendance légèrement opposée depuis 2012 avec une évolution annuelle moyenne de respectivement -0,4 et +0,6%.



### Tous les sous-groupes en hausse

L'évolution positive des machines a pris racine dans tous les sous-groupes en 2022. En hausse de 5,1%, les machines industrielles ont généré 87% des ventes du segment **machines**. En particulier, les machines motrices non électriques ont progressé de 7,2%, tandis que les machines-outils ont présenté une évolution deux fois plus faible (+3,7%). Au sein du segment **électronique**, les ventes d'appareils de télécommunication ont arboré la plus forte hausse (+10%), après quatre baisses annuelles consécutives.

gressé de 7,2%, tandis que les machines-outils ont présenté une évolution deux fois plus faible (+3,7%). Au sein du segment **électronique**, les ventes d'appareils de télécommunication ont arboré la plus forte hausse (+10%), après quatre baisses annuelles consécutives.

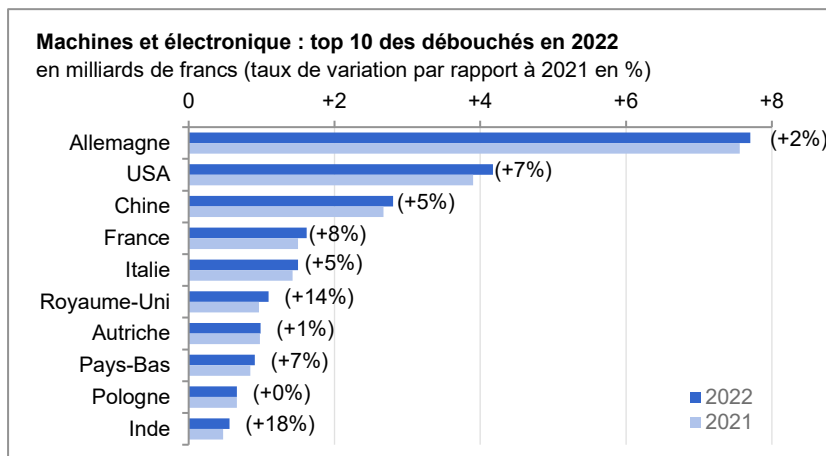


## Commerce extérieur suisse 2022

### L'Inde affiche la plus forte progression

Sur l'année 2022, les exportations de machines et d'électronique ont progressé vers l'ensemble des dix principaux marchés. Comme en 2021, l'**Allemagne** (+2%) a constitué le principal débouché avec une part d'un quart. Les **Etats-Unis** (+7%) et la **Chine** (+5%) ont complété le podium, avec

une part de respectivement 13 et 9%. La **France** et l'**Italie** ont, quant à elles, occupé les quatrième et cinquième rangs. Par rapport à l'année précédente, la hiérarchie du classement des pays est restée quasi identique ; seule l'Inde a intégré – au détriment de l'**Espagne** – le top 10, arborant la plus forte progression du groupe (+18%).

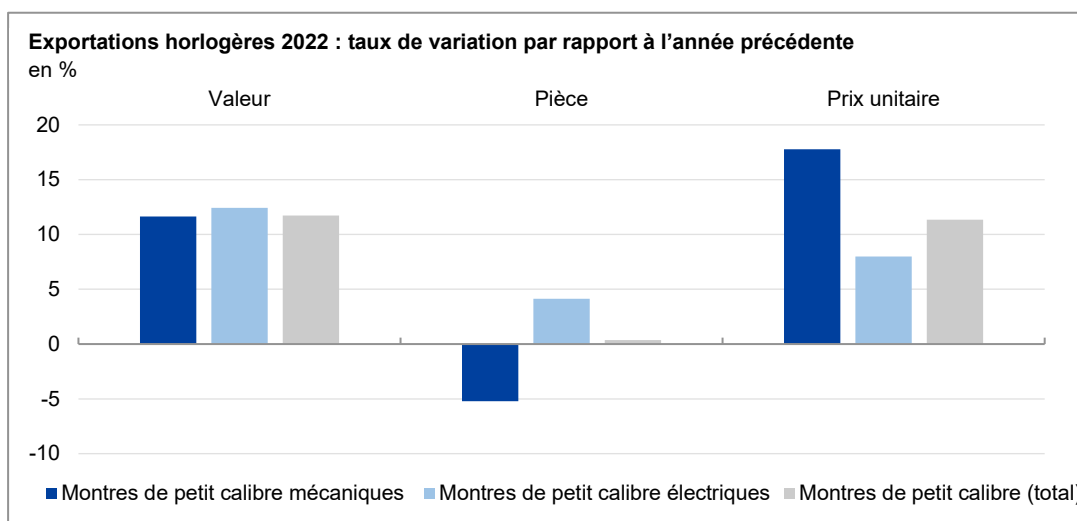


## Horlogerie

### La reprise horlogère se confirme

En 2022, les exportations horlogères se sont renforcées de 12% (+2,6 milliards de francs) sur un an et confirment ainsi leur reprise entamée en 2021. S'établissant à 24,9 milliards de francs, elles ont même atteint un niveau record pour la deuxième année consécutive. Toutefois, le nombre

de montres expédiées vers l'étranger a fondu de moitié depuis 2012. Avec 15,8 millions de pièces exportées en 2022, le secteur s'est néanmoins stabilisé sur un an. Par contre, le prix unitaire franco frontière a poursuivi son ascension à long terme pour atteindre un nouveau sommet à 1572 francs.

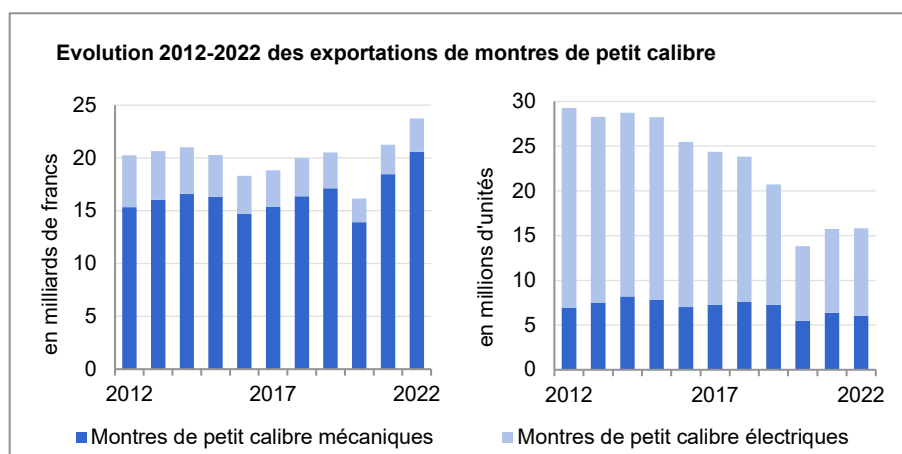


## Commerce extérieur suisse 2022

### L'horlogerie de petit calibre gagne encore du terrain

L'évolution du secteur horloger dépend principalement de l'**horlogerie de petit calibre**, qui a généré 96% des exportations en 2022. En hausse de 2,5 milliards de francs, ce segment a constitué le moteur de la croissance. Les **montres à mouvement mécanique** ainsi que **celles fonctionnant électriquement** ont représenté une part au groupe de respectivement 87% (20,6 milliards de francs) et 13% (3,1 milliards). Au cours des dix dernières années, ces deux catégories ont connu une évolution diamétralement opposée, avec une croissance de 34% (+5,3 milliards de

francs) pour les premières et un repli de 36% (-1,8 milliard) pour les secondes. En 2022, elles ont néanmoins présenté chacune un bond de 12% par rapport à l'année précédente. En termes unitaires, les montres à mouvement mécanique ont perdu environ 300 000 pièces en un an (2022 : 6 millions de pièces), tandis que celles fonctionnant électriquement en gagnaient le même nombre (2022 : 9,8 millions de pièces). L'**horlogerie de gros calibre** a, quant à elle, stagné à 62 millions de francs pendant que les **fournitures d'horlogerie** progressaient de 6% à environ 1,0 milliard de francs.



### L'Europe et l'Amérique du Nord cartonnent

Les cinq principaux débouchés des montres helvétiques sont restés identiques par rapport à 2021. Ce quintette a absorbé quasi la moitié des exportations en valeur et deux cinquièmes en volume. Les **USA** (+26%) – premier débouché depuis 2021 – et le **Royaume-Uni** (+22%) ont été les plus dynamiques et ont par ailleurs atteint un niveau record à respectivement 3,9 et 1,6 milliards de francs. En Asie, le Japon (+20%) est sorti du lot avec un nouveau sommet à 1,7 milliard de francs. A l'inverse, les exportations vers la **Chine**

(-13%) et **Hong Kong** (-11%) ont chuté pour s'établir à respectivement 2,6 et 1,9 milliards de francs. Ces derniers ont toutefois conservé leur deuxième et troisième place du podium.

#### Horlogerie : top 5 des débouchés en 2022

Partenaire commercial	Mio. CHF	+/- %	Part en %
USA	3 891	26.3	15.7
Chine	2 569	-13.4	10.3
Hong Kong	1 909	-10.5	7.7
Japon	1 693	19.5	6.8
Royaume-Uni	1 621	21.5	6.5
Total Top 5	11 682	6.9	47.0
Total	24 859	11.5	100.0

## Instruments de précision

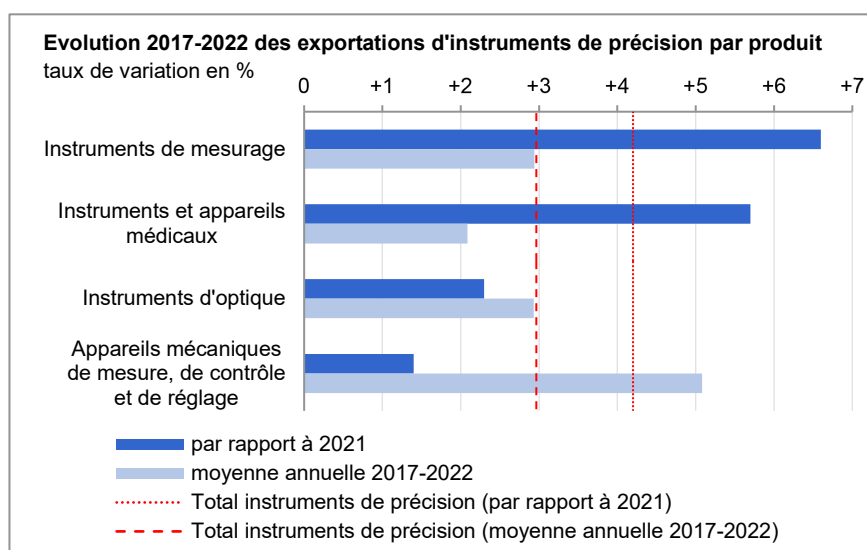
### Nouvelle hausse des exportations en 2022

Les exportations d'instruments de précision se sont renforcées de 4,2% pour atteindre le niveau record de 18,1 milliards de francs, poursuivant ainsi la reprise entamée en 2021. Avec une part de 7% aux exportations totales, les instruments de précision ont confirmé leur statut de quatrième secteur exportateur. Sur la période 2017–2022, ils ont fait preuve de dynamisme avec une hausse moyenne de 3,0% par an.

### Instruments et appareils médicaux au plus haut

Sous-groupe le plus important, les instru-

ments et appareils médicaux ont généré 62% des exportations du secteur avec un chiffre d'affaires de 11,2 milliards de francs (+5,7%), dépassant par la même occasion son record de 2019. Les **appareils mécaniques de mesure, de contrôle et de réglage**, deuxième sous-groupe par ordre d'importance (part : 28%), ont vu leurs ventes atteindre 5,1 milliards de francs (+1,4%). Ceux-ci présentent par ailleurs la croissance annuelle moyenne la plus élevée du secteur sur cinq ans (+5,1%). En revanche, les exportations d'**instruments d'optique** se sont accrues de 2,3% et celles d'**instruments de mesurage** de 6,6%. Ces derniers ont ainsi arboré la plus forte progression annuelle parmi les sous-groupes.



### Les exportations vers les Pays-Bas ont le vent en poupe

En 2022 également, les **USA** (+7,1%) et l'**Allemagne** (-8,3%) ont confirmé leur statut de principaux débouchés pour le secteur et ce, malgré le repli sur un an et la stagnation sur dix ans du voisin germanique. Ces deux partenaires ont absorbé à eux seuls 39% des sorties. Deux membres du Benelux,

*„Exportations d'instruments de précision : pic à 18 milliards de francs“*

les **Pays-Bas** et la **Belgique**, ont figuré dans le top 5 en 2022. Les Pays-Bas ont affiché pour la cinquième année consécutive une progression (+21,7%). Celle-ci repose avant tout sur les instruments et appareils médicaux et plus spécifiquement sur les articulations artificielles<sup>3</sup>. La **Chine** a complété le top 5 des principaux débouchés de l'année 2022 ;

<sup>3</sup> Les Pays-Bas jouent un rôle de centre de distribution pour le marché mondial des instruments et appareils médicaux.

## Commerce extérieur suisse 2022

elle affiche par ailleurs la plus forte hausse au sein du quintette sur les dix dernières années. Depuis 2012, l'Empire du Milieu présente en effet une croissance annuelle moyenne de 7%. L'**Irlande** (+29,2%), qui a

fait son entrée dans le top 10 en 2021, a enregistré une croissance pour la douzième année consécutive. Les envois vers le **Royaume-Uni** se sont, quant à eux, contractés de 1,2%.

### Instruments de précision : top 10 des débouchés en 2022

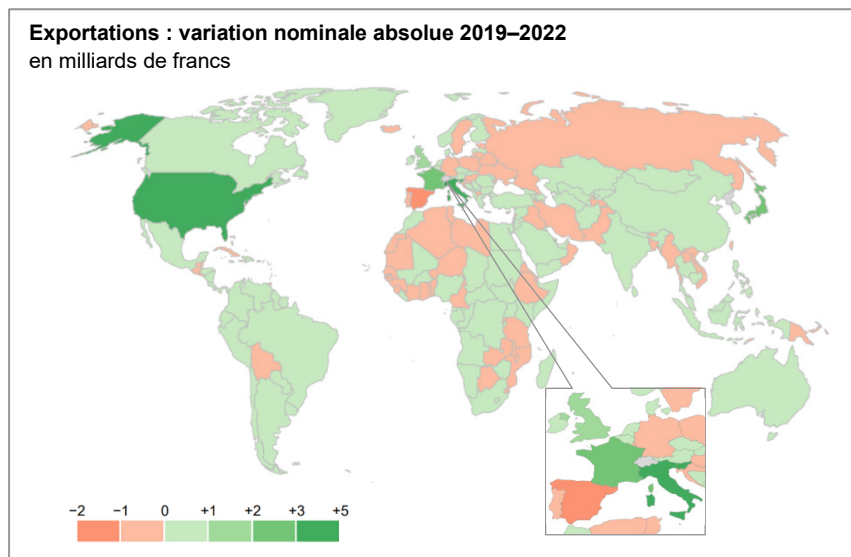
Partenaire commercial	Mio. CHF	Taux de variation par rapport à 2021 (%)	Taux de variation annuel moyen 2012-2022 (%)
USA	3 882	7.1	4.6
Allemagne	3 248	-8.3	-0.2
Pays-Bas	2 284	21.7	6.2
Chine	1 337	5.9	7.0
Belgique	790	2.2	3.5
France	683	2.7	-0.5
Japon	656	2.0	1.3
Italie	547	2.3	2.3
Royaume-Uni	433	-1.2	-1.1
Irlande	335	29.2	25.4

## Evolution par continent et pays

### Hausse des exportations vers toutes les régions

Durant l'année 2022, les exportations ont progressé vers tous les continents. La hausse – qui s'est établie à 17,9 milliards de francs – a reposé sur les trois principaux marchés, l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord, qui ont absorbé 95% des exportations helvétiques. Les ventes à l'**Europe** se sont accrues de 8,0 milliards de francs pour se hisser à un niveau record de 151,5 milliards de francs. Ici, la croissance a émané avant tout de l'Italie, la Slovénie et de la France (hausse cumulée :

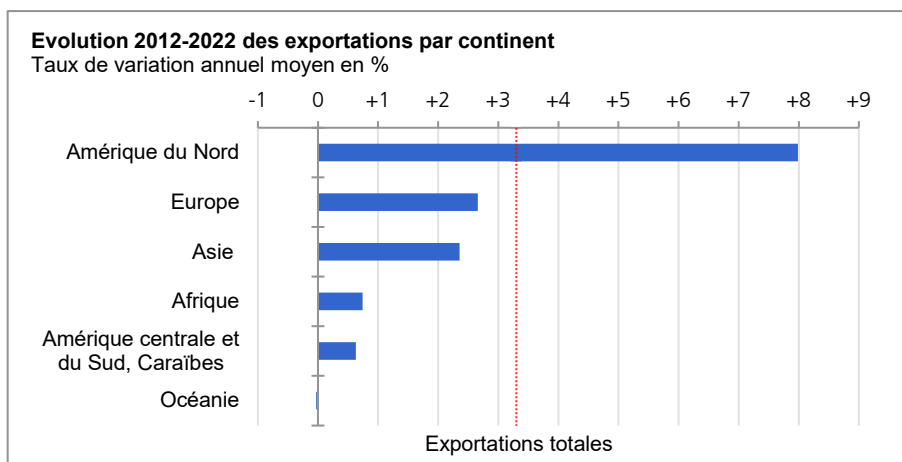
+9,8 milliards de francs). L'**Asie** s'est renforcée de 4,6 milliards à 58,3 milliards de francs et conserve son statut de second plus important débouché pour les produits « Swiss made ». L'**Amérique du Nord**, avec laquelle le chiffre d'affaires a plus que doublé au cours des dix dernières années, a progressé de 4,0 milliards de francs (USA : +3,7 milliards) à 54,5 milliards. L'**Amérique centrale et du Sud** (+772 millions), l'Afrique (+137 millions) et l'Océanie (+326 millions) ont également gagné du terrain.



**Les exportations vers l’Amérique du Nord se révèlent les plus dynamiques sur les dix dernières années**

Entre 2012 et 2022, les exportations vers l’**Amérique du Nord** se sont révélées – et de loin – les plus dynamiques. Durant cette décennie, elles ont augmenté en moyenne de 8,0% par année ; la part du partenaire nord-américain aux exportations totales est ainsi passée de 13 à 20%. Si les livraisons à l’**Europe** (+2,7%) et à l’**Asie** (+2,3%) ont

crû à une cadence similaire, elles ont chacune évolué à un niveau distinct : en effet, en 2022, le Vieux Continent a absorbé 55% des exportations totales contre 21% pour l’Asie. Ainsi, malgré leur croissance, la part de ces deux continents s’est effritée au profit de l’Amérique du Nord. Avec une hausse annuelle moyenne inférieure à 1% sur les dix dernières années, l’**Afrique** ainsi que l’**Amérique centrale et du Sud** ont également vu leur part se réduire.



**L’Italie accède à la troisième marche du podium**

Comme en 2021, les **USA** ont constitué la principale destination des exportations suisses. Celles-ci y ont progressé de 7,9% sur un an pour atteindre un plus haut historique à 51 milliards de francs. Destituée l’an dernier de la première place au clas-

sement des principaux débouchés par les **USA**, l’**Allemagne** a conservé son second rang avec des livraisons à hauteur de 44 milliards de francs (-1,0%). L’**Italie**, avec laquelle le chiffre d’affaires a gonflé d’un tiers à 21 milliards de francs (produits énergétiques), s’est hissée sur la troisième marche du podium. Ce trio a ab-



## Commerce extérieur suisse 2022

sorbé à lui seul 41% des exportations helvétiques. Le top 5 est complété par la **France** (+7,9%) et la **Chine** (+2,1%) ; cette dernière a toutefois perdu deux rangs sur une année. Les livraisons à la

**Slovénie** se sont à nouveau envolées (+44,1% ; chimie-pharma), permettant à celle-ci de gagner un rang et ainsi de déloger l'**Espagne** (-19,6%) de la sixième place.

### Top 15 des débouchés helvétiques en 2022

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2021	
				+/- %	rang +/-
1	USA	50 679	18.3	7.9	0
2	Allemagne	43 723	15.7	-1.0	0
3	Italie	20 643	7.4	33.0	▲ +1
4	France	16 111	5.8	7.9	▲ +1
5	Chine	15 905	5.7	2.1	▼ -2
6	Slovénie	11 515	4.1	44.1	▲ +1
7	Espagne	10 130	3.6	-19.6	▼ -1
8	Japon	9 288	3.3	22.5	▲ +1
9	Royaume-Uni	8 666	3.1	10.8	▼ -1
10	Autriche	7 411	2.7	1.6	0
11	Pays-Bas	6 808	2.5	1.5	0
12	Singapour	5 987	2.2	8.6	0
13	Belgique	4 456	1.6	0.8	▲ +1
14	Hong Kong	4 183	1.5	-6.3	▼ -1
15	Canada	3 865	1.4	6.5	0
	Exportations totales	277 652	100.0	6.9	

### Quels sont les biens exportés vers les trois principaux partenaires commerciaux ?

En 2022, les exportations vers les **USA** ont majoritairement concerné les produits chimiques et pharmaceutiques (62%). Les machines et électronique ainsi que les métaux ont suivi, ne représentant qu'une faible part des exportations vers les USA.

Vers l'**Allemagne**, ces trois groupes de marchandises ont compté pour 67% des exportations. Vers l'**Italie**, la Suisse a exporté principalement des produits chimiques et pharmaceutiques (40%). Les produits énergétiques se sont placés en deuxième position, avec une part de 25% (courant électrique).

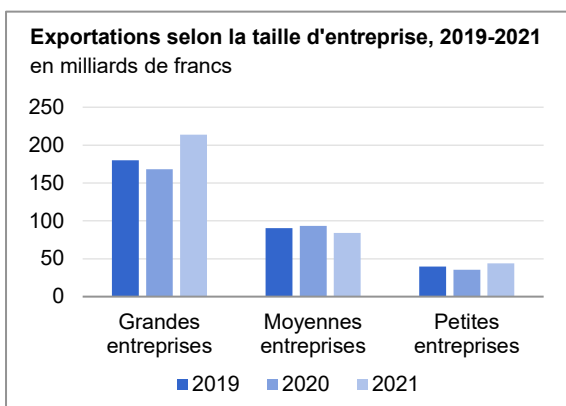
### Top 3 des biens exportés vers les principaux partenaires commerciaux, 2022

part en %	
<b>USA</b>	
Produits chimiques et pharmaceutiques	62
Machines et électronique	8
Métaux	3
<b>Allemagne</b>	
Produits chimiques et pharmaceutiques	37
Machines et électronique	18
Métaux	12
<b>Italie</b>	
Produits chimiques et pharmaceutiques	40
Produits énergétiques	25
Machines et électronique	7

## Exportations 2021 selon les caractéristiques d'entreprises<sup>4</sup>

### Grandes et petites entreprises ont dépassé leur niveau d'avant pandémie

En 2021, la valeur exportée s'est élevée à 347,7 milliards de francs, en hausse de 11% par rapport à 2019. La reprise post-pandémie a bénéficié aux **grandes et petites entreprises**<sup>5</sup>, dépassant leur niveau 2019 de respectivement 19% et 10%. Malgré leur forte résilience durant la pandémie, les **moyennes entreprises** ont subi un revers en 2021, enregistrant une baisse des exportations de 7% par rapport à 2019. En valeur, les grandes entreprises ont dominé les exportations avec une part de 61% en 2021, alors que la part des moyennes entreprises s'élevaient à 24% et celle des petites entreprises à 13%.



Néanmoins, les petites et moyennes entreprises constituent la très grande majorité des entreprises exportatrices (92% en 2021).

### Moyennes entreprises : baisse induite par la métallurgie et le commerce de gros

Pour les **grandes et petites entreprises**, les cinq premiers secteurs d'activité se sont inscrits en forte reprise en 2021, après la pandémie. Néanmoins, pour les grandes entreprises, le secteur financier et celui des machines n'ont pas recouvré leur niveau d'avant pandémie. De même pour les petites entreprises, le commerce de gros et celui de détail ont enregistré des valeurs exportées inférieures à 2019. Parmi les **moyennes entreprises**, les deux premiers secteurs à l'exportation – à savoir la métallurgie (-21%) et le commerce de gros (-38%) – ont régressé en 2021 par rapport à l'année précédente. Les exportations du commerce de gros ont ainsi reculé à un niveau inférieur à celui d'avant pandémie. A l'inverse, l'industrie pharmaceutique a multiplié par 2,4 la valeur exportée en 2021 par rapport à 2020.

### Exportations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2021

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Evolution par rapport à	
		2020	2019
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>			
Industrie pharmaceutique	87 224	▲	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	36 213	▲	▲
Métallurgie	35 543	▲	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	9 866	▲	▼
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	8 367	▲	▼

<sup>4</sup> Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

<sup>5</sup> La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'Office fédéral de la statistique (OFS). La taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».

## Commerce extérieur suisse 2022

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Evolution par rapport à	
		2020	2019
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>			
Métallurgie	30 958	▼	▲
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	15 765	▼	▼
Industrie pharmaceutique	8 805	▲	▲
Fabrication de machines et équipements n.c.a.	6 185	▲	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	5 913	▲	▼
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>			
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	14 886	▲	▼
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	3 444	▲	▼
Métallurgie	2 774	▲	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	2 762	▲	▲
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	2 721	▲	▲

### Moyennes entreprises : l'Espagne a bondi de 10 positions

Pour les **grandes entreprises**, l'Italie a gagné deux places dans le classement des pays de destination en 2021 et est ainsi entrée dans le top 5. Pour les **moyennes entreprises**, l'Espagne s'est démarquée avec un bond dans le classe-

ment de 10 positions et une valeur six fois supérieure à celle de 2020. En 2021, 85% des exportations des moyennes entreprises vers l'Espagne sont venues de l'industrie pharmaceutique. Pour les **petites entreprises**, le top 5 des pays de destination est resté identique à 2020.

### Exportations selon la taille d'entreprise et le pays de destination en 2021

Top 5	Mio. CHF	Rang +/- par rapport à 2020	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>			
USA	34 844	0	16
Allemagne	30 165	0	14
Chine	21 778	0	10
Italie	10 681	▲ +2	5
France	10 314	0	5
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>			
USA	16 311	0	19
Inde	13 490	▲ +1	16
Allemagne	10 956	▼ -1	13
Chine	5 371	▲ +4	6
Espagne	5 149	▲ +10	6
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>			
Allemagne	9 262	0	21
USA	6 312	0	14
Italie	4 463	0	10
France	2 424	0	6
Inde	2 224	0	5

# Importation

## Evolution par secteur en bref

### Croissance pour tous les groupes de marchandises

Après avoir gagné 10% en 2021 mais néanmoins évolué en deçà de leur niveau d'avant pandémie, les importations ont bondi de 17% en 2022 pour fixer un plus haut historique à 235 milliards de francs. En termes réels, elles n'ont toutefois aug-

menté que de 1%, soulignant que la croissance a essentiellement été alimentée par le renchérissement. Les prix de l'énergie se sont ainsi envolés, faisant doubler les arrivages de produits énergétiques sur une année (voir encadré). Les importations des autres groupes de marchandises ont également progressé.

Importations pour des groupes de marchandises choisis en 2022

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à l'année 2021 (%)	
			nominale	réelle
Total	234 805	100.0	16.6	1.0
Produits chimiques et pharmaceutiques	65 117	27.7	18.4	-1.8
Machines et électronique	36 283	15.5	10.6	4.8
Produits énergétiques	22 270	9.5	122.2	0.1
Métaux	18 798	8.0	14.9	1.7
Véhicules	18 730	8.0	5.5	-2.2
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	12 791	5.4	6.3	-0.6
Textiles, habillement, chaussures	12 729	5.4	2.0	5.2
Instruments de précision	8 915	3.8	5.7	5.6
Bijouterie et joaillerie	8 727	3.7	11.8	16.3
Matières plastiques	5 345	2.3	6.1	-2.1
Papier et produits des arts graphiques	4 034	1.7	11.8	0.0
Horlogerie	3 571	1.5	9.0	2.9

### Les produits énergétiques contribuent pour un tiers à la hausse des importations

Poussé par l'effet prix, l'essor des importations de **produits énergétiques** (22 milliards de francs) a généré un tiers de la hausse à l'entrée. Les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont également brillé, avec une progression de 18% ou de 10 milliards de francs. Plus loin, les **métaux** (+15%), la **bijouterie et joaillerie** (+12%) ainsi que le secteur **machines et électronique** (+11%) ont également affiché une croissance à deux chiffres.

### Forte croissance pour les fournitures d'horlogerie

Malgré leur hausse en 2021 et en 2022 (+6%), les importations de **véhicules** ont évolué à un niveau inférieur à celui pré-pandémique. Les arrivages de **denrées alimentaires, boissons et tabacs** ainsi que de **matières plastiques** ont également gagné 6% en 2022 tandis que ceux du secteur **textiles, habillement et chaussures** augmentaient de seulement 2% ; ces derniers ont néanmoins progressé de 5% en termes réels. La hausse de **l'horlogerie** a reposé notamment sur le

## Commerce extérieur suisse 2022

segment des fournitures (+14%) ; en 2022, ce dernier a toutefois évolué à un

niveau inférieur de presque trois dixièmes à son record enregistré dix ans plus tôt.

### Evolution des prix à l'importation entre 2017 et 2022

Sur la période 2017-2022, les prix à l'entrée en Suisse ont présenté une évolution très marquée. Entre 2017 et 2020 (début de la crise sanitaire), ils ont augmenté entre 2,3 et 2,8% par an selon l'indice des valeurs unitaires. En 2021 et

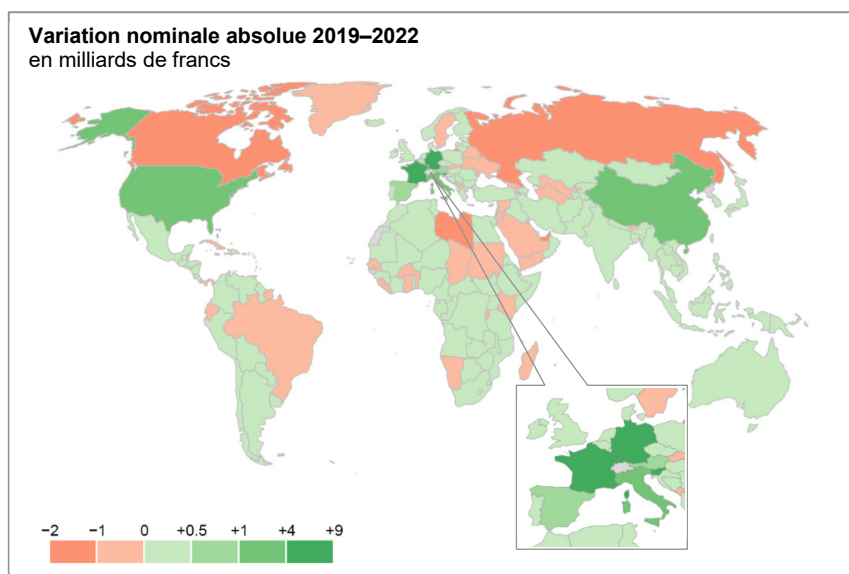
plus particulièrement en 2022, le renchérissement à l'entrée s'est fortement accéléré, s'inscrivant à respectivement 8,4 et 15,5%. Sur ces deux années, en plus des produits énergétiques, les importations de bijouterie et de joaillerie ainsi que de produits chimiques et pharmaceutiques ont vu leur prix prendre l'ascenseur.

## Evolution par continent et pays

### Hausse des importations en provenance de tous les continents

En 2022, les importations en provenance de toutes les régions du globe se sont accrues. Trois quarts de l'essor (+33,5 milliards de francs) a reposé sur l'**Europe**, qui a vu ses envois vers la Suisse gonfler de 25,3 milliards de francs ou de 18%. Les pays voisins, l'Allemagne, l'Italie, la France et l'Autriche, avec une hausse cumulée de 18,4 milliards de francs, y ont grandement contribué ; la Slovénie n'a pas été en reste, ses livraisons ayant plus que triplé (+4,6 milliards). Les importations d'**Asie**, le second plus important

marché d'approvisionnement helvétique, ont augmenté d'un dixième ou de 4,5 milliards de francs. Celles d'**Amérique du Nord** se sont amplifiées de 2,9 milliards de francs ou de 22% (USA : +3,0 milliards). A la faveur de leur dynamisme, les livraisons depuis ces trois marchés ont atteint des niveaux record en 2022. En hausse de 500 millions de francs, les importations d'**Afrique** ont affiché la plus forte croissance (+25%) pendant que celles d'**Amérique centrale et du Sud** progressaient de 225 millions. Quant à l'**Océanie**, ses envois ont crû de 38 millions de francs.

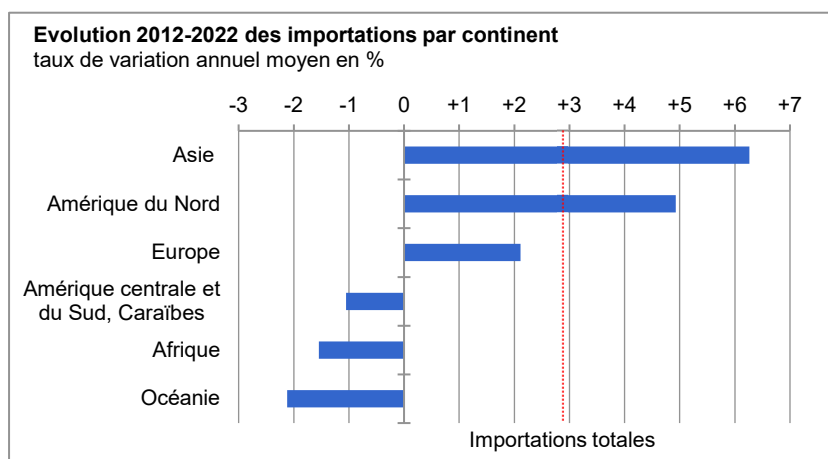


## Commerce extérieur suisse 2022

### Bond des importations d'Asie entre 2012 et 2022

Les livraisons des trois principaux marchés d'approvisionnement ont présenté une évolution disparate au cours des dix dernières années. Sur cette période et en moyenne annuelle, les arrivages d'**Asie** ont progressé de 6,3% contre 4,9% pour ceux d'**Amérique du Nord**. L'**Europe** a de son côté enregistré une croissance infé-

rieure à la moyenne (+2,1%). Grâce à sa cadence supérieure, l'Asie a vu sa part gonfler d'un cinquième depuis 2012, pour représenter 20% des entrées totales en 2022. Si la part nord-américaine a gagné un point de pourcentage pour s'élever à 7%, celle de l'Europe en a perdu six pour s'établir à 71%. Quant aux importations en provenance des autres continents, elles se sont contractées sur la période.



### Les importations de Slovénie prennent l'ascenseur

En 2022, le classement des principaux marchés d'approvisionnement a connu peu de changements. L'**Allemagne** (part : 27%), l'**Italie** (9%) et la **Chine** (9%) sont restées les trois principaux partenaires helvétiques. Comme l'année précédente, la **France** et les **USA** ont occupé le quatrième et le cinquième rang ; en hausse de respectivement 32 et 25%, ces deux pays ont fait preuve d'un dynamisme supérieur

à la moyenne. Ce quintette a assumé à lui seul deux tiers des importations suisses. La **Slovénie**, avec un bond de 219%, s'est hissée au huitième rang aux dépens des **Pays-Bas** et du **Royaume-Uni**. Les arrivages en provenance de ce dernier se sont contractés de plus de moitié depuis 2019. Ceux originaires de Singapour ont également reculé (-275 millions de francs), après avoir fortement augmenté les deux années précédentes.

## Commerce extérieur suisse 2022

### Importations : top 15 des fournisseurs helvétiques en 2022

Rang	Partenaire commercial	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2021	
				+/- %	rang +/-
1	Allemagne	64 227	27.4	16.5	0
2	Italie	21 349	9.1	13.0	0
3	Chine	20 375	8.7	13.5	0
4	France	20 226	8.6	32.0	0
5	USA	15 186	6.5	25.0	0
6	Autriche	11 011	4.7	21.3	0
7	Espagne	8 855	3.8	8.4	0
8	Slovénie	6 701	2.9	219.3	▲ +8
9	Pays-Bas	5 576	2.4	3.3	▼ -1
10	Royaume-Uni	4 411	1.9	1.7	▼ -1
11	Japon	4 154	1.8	5.5	0
12	Irlande	4 018	1.7	4.4	0
13	Singapour	3 899	1.7	-6.6	▼ -3
14	Belgique	3 450	1.5	1.0	▼ -1
15	Pologne	3 042	1.3	9.6	▼ -1
	Importations totales	234 805	100.0	16.6	

#### Quels sont les biens importés des trois principaux partenaires commerciaux ?

En 2022, la Suisse a importé d'**Allemagne** principalement des produits chimiques et pharmaceutiques, des produits énergétiques et des machines et électroniques. La chimie-pharma a également occupé la première place dans les importations d'**Italie**. Pour ces deux pays fournisseurs, les

trois principaux groupes de marchandises concernés ont représenté respectivement 54% et 50% des importations. La **Chine**, quant à elle, a fourni à la Suisse des machines et électronique, du textile, habillement et chaussures ainsi que des produits chimiques et pharmaceutiques. Cumulés, ces trois groupes ont constitué 68% des importations de Chine.

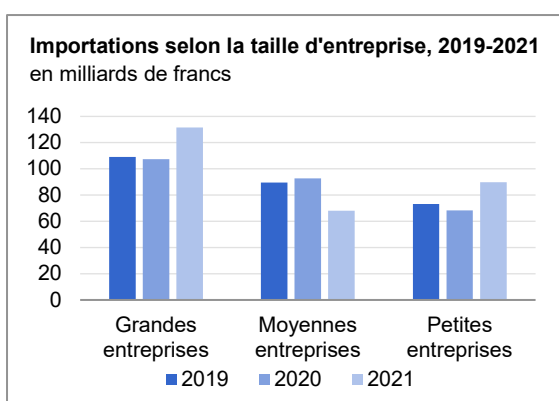
#### Top 3 des biens importés des principaux partenaires commerciaux, 2022 part en %

<b>Allemagne</b>	
Produits chimiques et pharmaceutiques	23
Produits énergétiques	16
Machines et électronique	15
<b>Italie</b>	
Produits chimiques et pharmaceutiques	27
Métaux	12
Machines et électronique	11
<b>Chine</b>	
Machines et électronique	42
Textiles, habillement, chaussures	15
Produits chimiques et pharmaceutiques	11

## Importations 2021 selon les caractéristiques d'entreprises<sup>6</sup>

### Moyennes entreprises : perte d'un quart de la valeur d'avant pandémie

En 2021, la valeur importée s'est élevée à 296 milliards de francs, avec une part respective de 44% pour les **grandes entreprises**<sup>7</sup> et 53% pour les **petites et moyennes entreprises**. L'année 2021 a souri aux **grandes et petites entreprises**, en hausse de plus de 20% par rapport au niveau d'avant pandémie. Quant aux **moyennes entreprises**, après une année 2020 en positif, elles ont plongé d'un quart par rapport à 2019.



### Petites entreprises : envol des importations d'électricité et de gaz

Parmi les **grandes entreprises**, le secteur des services financiers ainsi que la métallurgie ont connu un essor important de leurs importations en 2021 par rapport à 2019 (respectivement de facteur 3 et 2,3). A l'inverse, les livraisons dans le secteur des produits informatiques, électroniques et optiques, de même que dans le commerce de gros, n'ont pas atteint leur niveau d'avant pandémie. Pour les **moyennes entreprises**, les importations des secteurs métallurgie et commerce de gros – comme les exportations – ont plongé en 2021 par rapport à 2020 et 2019. Parmi les **petites entreprises**, le secteur des services financiers ainsi que celui de la production et distribution d'électricité et de gaz ont importé une valeur 2,8 fois supérieure à celle de 2020, dépassant ainsi leur niveau de 2019.

### Importations selon la taille d'entreprise et le secteur d'activité en 2021

Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Evolution par rapport à	
		2020	2019
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>			
Industrie pharmaceutique	36 500	▲	▲
Métallurgie	28 564	▲	▲
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	12 237	▲	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	11 452	▲	▼
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	7 993	▼	▼
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>			
Métallurgie	26 447	▼	▼
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	17 991	▼	▼
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	3 229	▲	▲
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	2 894	▲	▼
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	2 120	▲	▲

<sup>6</sup> Ce rapport se base sur le total général (total 2), c'est-à-dire avec le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

<sup>7</sup> La taille d'entreprise est basée sur le nombre d'emplois selon la définition de l'[Office fédéral de la statistique \(OFS\)](#). La taille de certaines entreprises n'est pas disponible. Ces entreprises sont classées sous la catégorie « inconnu ».



Top 5 (divisions NOGA)	Mio. CHF	Evolution par rapport à	
		2020	2019
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>			
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	33 120	▲	▼
Activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite	21 389	▲	▲
Commerce de détail, à l'exception des automobiles et des motocycles	8 802	▲	▲
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	4 116	▲	▼
Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné	2 431	▲	▲

### Grandes et petites entreprises : le Royaume-Uni en deuxième place

Pour les **grandes entreprises**, le Royaume-Uni – en particulier grâce aux importations de services financiers et métallurgie – a gagné trois positions au classement des pays d'origine par rapport à 2020, respectivement deux positions pour les **petites entreprises** grâce aux impor-

tations de services financiers. Pour ces deux catégories de taille, le Royaume-Uni s'est ainsi placé en deuxième position après l'Allemagne. Au niveau des **moyennes entreprises**, l'Italie et la Chine sont entrées dans le top 5 des pays d'origine, l'Allemagne et les Emirats arabes unis occupant toujours la tête du classement.

#### Importations selon la taille d'entreprise et le pays d'origine en 2021

Top 5	Mio. CHF	Rang +/- par rapport à 2020	Part en %
<b>Grandes entreprises (≥ 250 emplois)</b>			
Allemagne	25 915	0	20
Royaume-Uni	13 986	▲ +3	11
Italie	10 086	▼ -1	8
USA	8 703	▼ -1	7
France	8 485	▼ -1	6
<b>Moyennes entreprises (50-249 emplois)</b>			
Allemagne	12 694	0	19
Emirats arabes unis	7 093	0	10
USA	5 675	▲ +2	8
Italie	4 386	▲ +2	6
Chine	3 728	▲ +2	5
<b>Petites entreprises (1-49 emplois)</b>			
Allemagne	17 326	0	19
Royaume-Uni	15 734	▲ +2	18
Chine	8 690	▼ -1	10
Italie	6 952	▼ -1	8
USA	6 090	0	7

# Thèmes particuliers

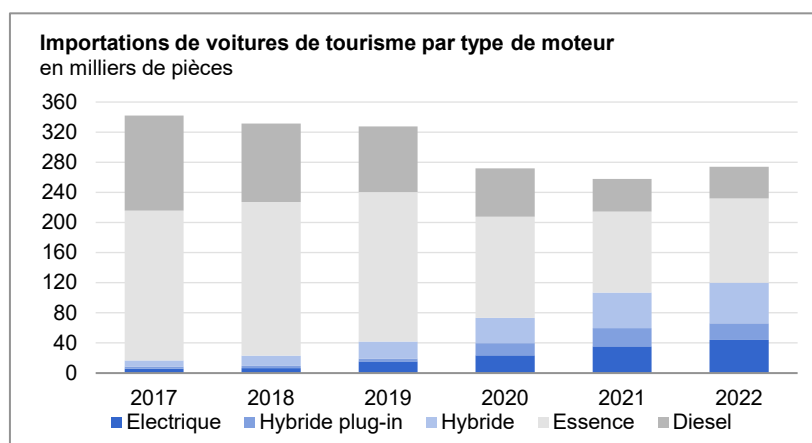
## Evolution des importations de voitures de tourisme depuis 2017

Ne disposant pas d'une industrie automobile, la Suisse dépend entièrement de ses importations pour s'approvisionner en voitures de tourisme. Souvent considérée comme championne des voyages en train<sup>8</sup>, elle possède pourtant un parc automobile supérieur à la moyenne européenne : 546 voitures de tourisme pour 1000 habitants (contre 567 en Europe) étaient en circulation en 2021<sup>9</sup>. Depuis 2017, la Suisse a importé annuellement en moyenne 300 000 voitures de tourisme pour une valeur de 10,2 milliards de francs. La tendance est toutefois à la baisse ces dernières années, et les nouvelles technologies ont considérablement changé la palette des voitures acheminées.

baissé d'un cinquième pour atteindre 273 963 pièces en 2022. Cependant, l'avènement des motorisations alternatives bouleverse le paysage des importations. En six ans, la part des voitures **thermiques** a largement fondu de 95 à 56%, les moteurs diesel et essence chutant de respectivement 67 et 44%. En revanche, les achats de voitures à propulsion alternative ont été multipliés par sept sur la même période. Bien que les voitures **électriques** (44 141 pièces ; part : 16%) soient l'objet de toutes les attentions, elles restent néanmoins derrière les **hybrides** (75 760 pièces ; 28%, dont plus d'un quart d'hybrides plug-in).

### Plus de deux voitures importées sur cinq avec une propulsion alternative

Au cours des six dernières années, les livraisons de voitures de tourisme<sup>10</sup> ont



<sup>8</sup> Source : Eurostat, LITRA [La Suisse reste championne d'Europe dans l'utilisation du train](#)

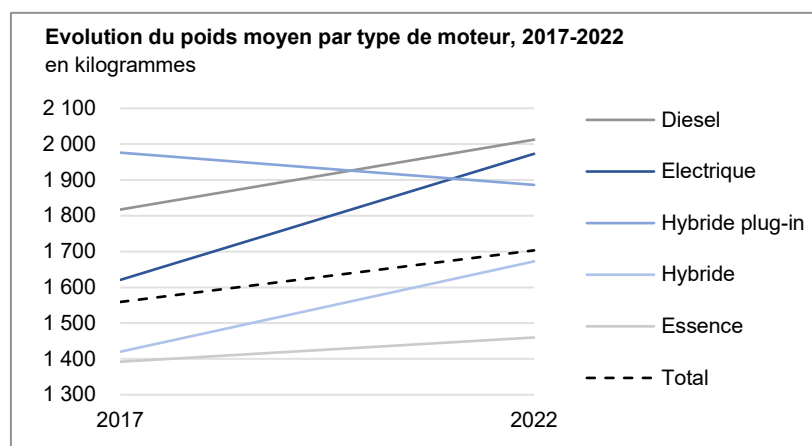
<sup>9</sup> Source : [Passenger cars in the EU - Statistics Explained \(europa.eu\)](#)

<sup>10</sup> Pour des groupes sélectionnés

### Le poids moyen des voitures a augmenté de 9% en six ans

De 2017 à 2022, le poids moyen des voitures importées a continuellement augmenté. Il est ainsi passé de 1559 à 1703 kilogrammes, soit une augmentation de 9% en six ans. Les motorisations thermiques se placent aux deux extrémités du panier : tandis que les véhicules à motorisation diesel pesaient en moyenne le plus (2012 kilogrammes), les modèles à

essence étaient les plus légers (1460 kilogrammes). Les voitures électriques, quant à elles, ont présenté le gain de poids le plus important (+22%). Parmi les hybrides, une nette différence existe entre celles qui se rechargent sur une prise (plug-in) et les autres : les premières, relativement lourdes, se sont allégées de 5% par rapport à 2017, alors que les secondes, plus légères, se sont alourdies en moyenne de 18%.



### L'Allemagne assure un tiers des livraisons

La plupart des voitures est importée d'Europe<sup>11</sup> (part : 78%). L'**Allemagne** a une nouvelle fois confirmé son statut de principal fournisseur et a assuré un tiers des livraisons. Sur les six dernières années, la répartition des autres pays est restée relativement stable. La part du **Royaume-Uni** (2,7%) a toutefois été divisée par deux, reléguant ce pays à la limite du top 10. En revanche, la **Chine** (3,9%) a multiplié ses livraisons par dix et s'est hissée à la sixième place. La **Tchéquie** (9,3%) a également gagné du terrain et a remplacé

**l'Espagne** (8,7%) sur la deuxième marche du podium. À chaque pays sa spécialité : alors que deux tiers des voitures nippones étaient des modèles hybrides, 86% des envois de la Chine étaient entièrement électriques. L'Empire du Milieu a ainsi représenté un cinquième des arrivages de ce type de motorisation, derrière l'Allemagne (39%) et devant la Tchéquie (9%). Les voitures hybrides, quant à elles, ont été acheminées principalement par trois fournisseurs principaux : l'Allemagne (25%), le Japon (14%) et les USA (8%).

<sup>11</sup> La plupart des constructeurs automobiles ont des centres de production dans plusieurs pays. Par exemple, une voiture de marque américaine peut être produite en Europe ou en Asie et donc être attribuée à un autre pays d'origine que les USA dans la statistique.

### Importations de voitures de tourisme en 2022

Partenaire commercial	Total		dont (%)		
	pièces	part en %	thermique	hybride	électrique
Allemagne	89 122	32.5	59	21	19
République tchèque	25 566	9.3	68	17	15
Espagne	23 952	8.7	78	18	4
France	16 527	6.0	52	29	19
Japon	15 591	5.7	29	67	4
Chine	10 795	3.9	12	2	86
USA	8 739	3.2	28	67	5
Hongrie	8 160	3.0	57	38	5
Italie	8 027	2.9	54	30	16
Royaume-Uni	7 445	2.7	53	39	8
Total	273 963	100.0	56	28	16

### Les voitures importées les plus chères sont électriques

En 2022, le prix moyen d'une voiture importée s'est élevé à 38 592 francs, soit environ 8000 francs de plus que six ans auparavant. Les modèles électriques restent les plus onéreux (43 963 francs), même si leur prix n'a que légèrement progressé depuis 2017 (+2,4%). À titre de comparaison, les arrivages de voitures thermiques (37 500 francs) et hybrides (37 682 francs) sont dans

l'ensemble 26% et 15% plus chers qu'en 2017. Cette flambée des prix s'explique en partie par les tensions sur les chaînes d'approvisionnement de ces deux dernières années, mais reflète également une montée en gamme des voitures importées. Au niveau du top 10 des pays, le Japon et les USA se sont placés aux deux bouts de l'échelle : une voiture japonaise a coûté en moyenne 25 041 francs contre 66 149 francs pour une américaine.

## Analyse des termes de l'échange de 2012 à 2022

### Contexte : renchérissement des prix

Ces dernières années, l'économie suisse a fait face à différents événements marquants qui ont impacté l'évolution des prix des exportations et des importations. Après la crise sanitaire de 2020, la très forte demande, les ruptures d'approvisionnement et la guerre en Ukraine ont exacerbé les hausses de prix. En particulier, les prix des matières premières ont pris l'ascenseur. Dans ce contexte de renchérissement des prix, l'analyse des

termes de l'échange – à savoir la comparaison entre les prix des exportations et les prix des importations (*voir encadré : Définition*) – prend tout son sens. Elle se concentre tout d'abord sur l'évolution globale et analyse ensuite les termes de l'échange par groupe de marchandises. L'analyse conclut sur l'interprétation des termes de l'échange en tant que mesure de la compétitivité-prix et des limites de celle-ci.

### Définition des termes de l'échange

Les termes de l'échange d'un pays sont définis par le rapport entre l'indice des prix à l'exportation et celui à l'importation.

Ils sont utilisés comme mesure de la compétitivité-prix d'un pays. Ils peuvent être analysés au niveau global ou au niveau de groupes de marchandises. Dans cette

analyse, les prix correspondent aux valeurs unitaires - à savoir valeur sur quantité - au passage en douane.

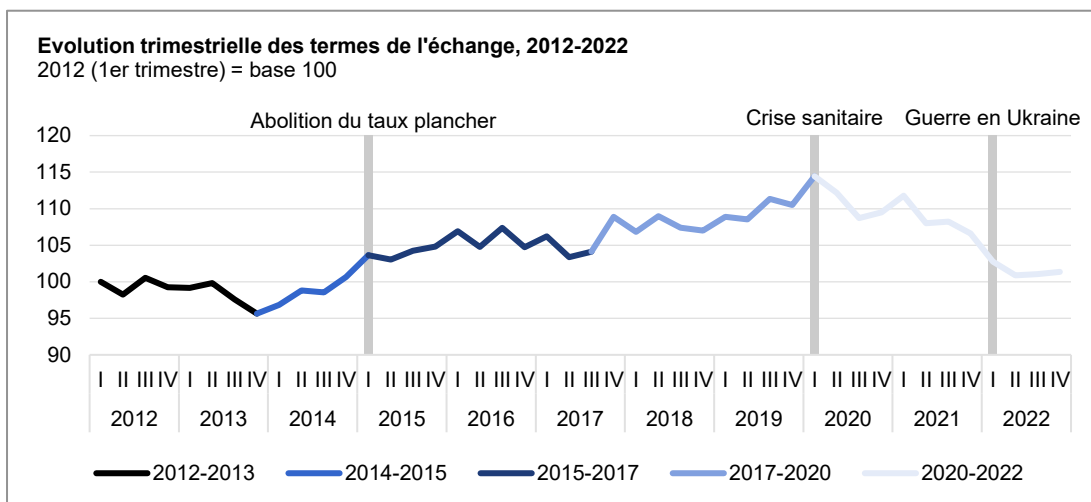
Les termes de l'échange s'améliorent lorsque l'évolution des prix est plus favorable à l'exportation qu'à l'importation. Cela signifie que pour un même niveau d'exportations, le pays peut importer plus. Inversement, les termes de l'échange se détériorent lorsque la hausse des prix est moins marquée à l'exportation qu'à l'im-

portation. Dans ce cas, pour un même niveau d'exportations, le pays doit réduire son volume d'importations. Les termes de l'échange peuvent donc être assimilés au « pouvoir d'achat » d'un pays. Plus les exportations sont chères, plus le « pouvoir d'achat » du pays va augmenter, et inversement. La compétitivité-prix du pays va donc s'améliorer. Cette interprétation est triviale et est à nuancer (*voir Termes de l'échange et compétitivité-prix*).

### Termes de l'échange en baisse depuis 2020

A partir de 2012, cinq périodes distinctes peuvent être identifiées, chacune présentant une tendance différente. **De 2012 au dernier trimestre 2013**, les termes de l'échange ont diminué. En d'autres termes, les importations ont vu leur prix augmenter plus fortement que ceux exportés. Dès 2014, ils ont évolué sur une pente ascendante, avec un saut de 3% **entre le dernier trimestre 2014 et le premier de 2015** lié à l'abolition du taux plancher par la Banque nationale suisse en janvier 2015. Lors de cette annonce, le franc suisse s'est fortement apprécié

face à l'euro. **Entre le premier trimestre 2015 et le troisième trimestre 2017**, les termes de l'échange ont stagné. Sous l'effet de l'appréciation du franc suisse, ils ont augmenté de près de 10% **entre le troisième trimestre 2017 et le premier de 2020**. **Après le pic initial de 2020**, les termes de l'échange ont dégringolé et se sont stabilisés en 2022 à un niveau légèrement plus élevé qu'en 2012. Cette baisse s'explique principalement par l'évolution des prix à l'importation. Entre le premier trimestre 2020 et le dernier trimestre 2022, les prix à l'importation ont bondi d'un quart, alors que les prix à l'exportation croissaient de 11%.



### Les termes de l'échange se sont détériorés pour sept groupes de marchandises sur douze

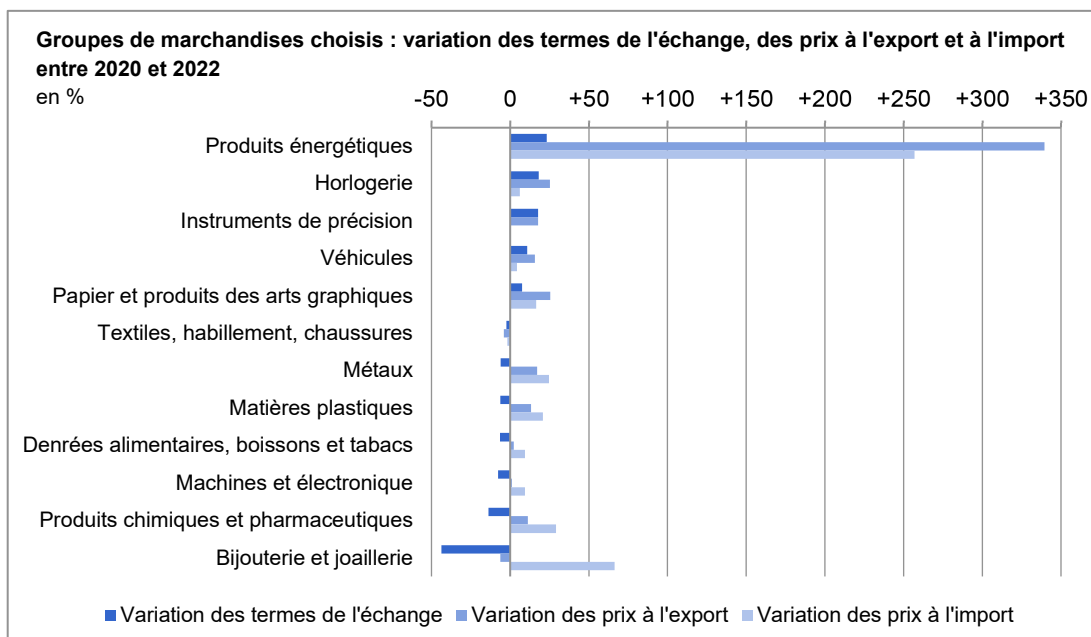
Entre 2020 et 2022, les termes de l'échange ont évolué à la baisse pour plus de la moitié des groupes de marchandises. En particulier, ceux de la **bijouterie et joaillerie** ont chuté de plus de

deux cinquièmes, suite à l'augmentation marquée des prix à l'importation. La **chimie-pharma** a enregistré une hausse du prix des importations 2,6 fois supérieure à celle du prix des exportations, ce qui a induit une dégradation de 14% des termes de l'échange. Le prix à l'importation de **machines et électronique** ainsi que de

## Commerce extérieur suisse 2022

**denrées alimentaires**, a bondi de près d'un dixième, alors que celui à l'exportation ne croissait respectivement que de 1% et 2%. Les **matières plastiques** et les **métaux** ont subi une diminution de

6% des termes de l'échange. Quant au secteur **textiles, habillement et chaussures**, les termes de l'échange se sont faiblement détériorés (-2%).



### Produits énergétiques : l'électricité comme facteur principal

Malgré une tendance globale à la baisse entre 2020 et 2022, certains secteurs ont connu une amélioration de leurs termes de l'échange, à savoir les **produits énergétiques** (+23%), l'**horlogerie** (+18%), les **instruments de précision** (+18%), les **véhicules** (+11%) ainsi que le groupe **papier et produits des arts graphiques** (+8%). Au sein du secteur énergétique, seule l'électricité a contribué à l'évolution positive des termes de l'échange, les autres sous-groupes enregistrant des variations négatives. Au sein du groupe véhicules, la plus forte hausse des termes de l'échange est attribuée à l'aéronautique (+43%).

### Termes de l'échange et compétitivité-prix

Les termes de l'échange sont un indicateur de la compétitivité-prix d'un pays. Lorsqu'ils se dégradent – comme c'est le

cas depuis 2020 –, le pays perd en « pouvoir d'achat » et sa compétitivité se détériore. Cette interprétation est néanmoins à nuancer.

En effet, la baisse relative des prix à l'exportation peut résulter de gains de productivité. Le pays devient alors relativement plus compétitif sur le marché international que ses concurrents, ses prix à l'exportation étant relativement moins élevés. Cela encourage les exportations au détriment des importations. Néanmoins, si le coût des matières premières importées tend à augmenter, les prix à l'exportation à moyen-long terme s'ajusteront à la hausse et le pays perdra peu à peu son avantage compétitif.

L'analyse des résultats par groupe de marchandises est également à relativiser. Un pays ne va pas forcément exporter et importer les mêmes biens dans un même groupe de marchandises.